

mettant en jeu (entre autres forces) nos capacités créatrices.

Mais je reviens à mon album. Il m'a paru utile d'inclure ici les noms de ceux, à part ceux déjà nommés tantôt, dont la participation à l'Enterrement ne fait pour moi aucun doute. Je ne suis pas convaincu d'ailleurs qu'aucun d'entre eux me veuille du mal, et il y a en a plus d'un parmi eux, sûrement, qui éprouve même à mon égard des sentiments de sympathie, voire d'affection (répondant à des sentiments similaires en moi-même). Il n'y en aura peut-être pas un seul parmi eux, qui ne sera sincèrement surpris d'entendre parler d'un "Enterrement" qui aurait eu lieu de ma personne et de mon oeuvre, et encore plus, d'apprendre qu'il est censé y avoir participé d'une façon ou d'une autre. Le fait qu'il soit nommément désigné ici aura déjà cet effet (bienvenu pour moi) de l'informer à ce sujet, et (s'il y est lui-même intéressé) de donner ainsi l'occasion d'une explication entre nous. Je suis bien sûr à l'entière disposition des intéressées, pour donner toutes précisions au sujet de ce que j'ai perçu (à tort ou à raison) comme une participation à mon enterrement, directement ou par "co-enterrés" interposés. Il n'est pas question pour moi de mettre en cause la bonne foi et l'honnêteté professionnelle d'aucun d'eux<sup>852</sup>(\*), et pour plus d'un je puis même ajouter que leur entière bonne foi et leur honnêteté sont pour moi au dessus de tout soupçon. Plutôt que de dresser stupidement une liste par ordre alphabétique (chose qu'un ordinateur ferait mieux que moi), je préfère donner les noms des fidèles, faisant chorus à mes Obsèques, dans un ordre chronologique approximatif ; non pas en fonction des moments de leur apparition à la Cérémonie Funèbre (lesquels ne me sont pas connus, le plus souvent), mais de ceux où j'ai pris clairement connaissance de leur participation. Je mettrai à part, d'autre part, l'ensemble de mes élèves<sup>853</sup>(\*). Exception faite de la seule Mme Hoang Xuan Sinh, travaillant au Vietnam et décidément un peu loin pour prêter main forte à mon Enterrement, il n'y a pas un seul ou une seule de mes élèves qui, d'une façon ou d'une autre, n'y ait participé. Je me suis déjà expliqué à ce propos dans la note "Le silence" (n° 84) et au début de la note "Cercueil 1 - ou les  $\mathcal{D}$ -Modules reconnaissants" (n° 93), et ce n'est pas ici le lieu d'y revenir. C'est

---

<sup>852</sup>(\*) (16 juin) Suite à de nouvelles informations qui viennent de me parvenir, cette présomption de bonne foi s'évanouit dans le cas de A. Borel. D'après une correspondance entre lui et Z. Mebkhout de l'an dernier, à l'occasion d'un séminaire sur la théorie des  $\mathcal{D}$ -Modules dirigé par Borel à Zurich, il m'était connu déjà que Mebkhout l'avait informé du fait qu'il était l'auteur de l'équivalence de catégories centrale dans la théorie (dite "de Riemann-Hilbert"), en lui indiquant les références précises et en lui envoyant tous ses travaux, où Borel pouvait se convaincre aisément de la réalité des faits. Cela n'a pas empêché Borel de le traiter avec la condescendance (voire la discourtoisie) de rigueur. Dans un Colloque qui vient d'avoir lieu à Oberwolfach sur ce même thème (Algebraic theory of Systems of partial differential equations, Oberwolfach 9-15 juin 1985), où Borel a fait les trois premiers exposés introductifs (sous le titre "Algebraic theory of  $\mathcal{D}$ -Modules"), préparant le terrain pour le "théorème du bon Dieu", **le nom de Mebkhout n'a pas été prononcé** dans aucun de ces exposés, ni d'ailleurs dans aucun des exposés suivant (sauf une unique "référence-pouce" en passant, dans l'exposé de Brylinski). Par le compte rendu que je viens d'en avoir par Mebkhout, ce Colloque, où Borel jouait les chefs d'orchestre (en lieu et place de Deligne, lequel n'était pas de la fête), a été une véritable **réédition du Colloque Pervers** qui avait eu lieu quatre ans auparavant. Il y avait "la maffi a" quasiment au grand complet : Verdier, Brylinski, Laumon, Malgrange et même (cette fois) Kashiwara (lequel avait déjà un rôle de premier plan dans le séminaire de Zurich, nonobstant les informations circonstanciées que Mebkhout avait communiquées à Borel au sujet du personnage). Inutile de dire que (pas plus qu'au séminaire de Zurich) il n'a été jugé utile de demander à Mebkhout de faire un exposé, et que (mises à part des interventions occasionnelles de ce même Mebkhout, tombant dans un froid glacial) le nom de l'ancêtre n'a pas été prononcé (à part quand même sa présence dans le malencontreux "groupe de Grothendieck"). La théorie de bidualité continue toujours à y porter le nom de "dualité de Verdier", y compris dans les exposés de Borel. Mebkhout lui avait pourtant rappelé avec insistance l'an dernier déjà que cette bidualité avait été copiée sur l'exposé I de SGA 5 - mais apparemment Borel a développé une allergie contre un certain style et contre un certain absent, allergie qui lui interdit de tenir compte de ce genre de références... Il s'est fait d'ailleurs partie prenante de la même escroquerie dans son livre "Intersection Homology" (Birkhauser Verlag, 1984), paru **après** que Mebkhout lui ait signalé la supercherie de Verdier.

J'avais gardé vis-à-vis de Borel une présomption de bonne foi jusqu'à la limite du possible, l'ayant bien connu dans les années cinquante, quand nous faisions partie l'un et l'autre du groupe Bourbaki et y travaillions en commun. Il est le premier, parmi les membres de ce que je considère véritablement comme "mon milieu d'origine" dans le monde mathématique, dont je doive constater aujourd'hui, sans possibilité de doute, la participation directe, et au niveau "escroquerie", à l'Enterrement.

<sup>853</sup>(\*) Quand je parle ici de "mes élèves", j'entends ici ceux qui ont travaillé avec moi au niveau d'une thèse de doctorat et qui (à l'exception de Deligne) ont fait une thèse de doctorat avec moi. Il y en a quatorze (dont deux "après mon départ"), passés en revue dans la note "Jésus et les douze apôtres" (n° 19).